



# Sortir

**DANSE** ■ La chorégraphe Claire Durand-Drouhin à Jean-Gagnant

## Une fraternité communicative

Pièce hors du commun, *Vie de famille* met en relation une approche de la danse rigoureuse et une spontanéité, une expressivité et une grâce inattendues.

**Marie-Noëlle Robert**  
marie-noelle.robert@centrefrance.com

**P**résentée à deux reprises à la Scène Nationale de Foix, *Vie de famille* est une pièce chorégraphique qui, immanquablement, entraîne le public dans une cascade d'émotions intenses et, pour certains, quelque peu étranges.

Il faut dire que deux des six interprètes de la danseuse-chorégraphe Claire Durand-Drouhin ne sont pas n'importe qui. Non professionnels, Françoise et Alain sont des patients du centre hospitalier Esquirol où ils participent depuis longtemps aux ateliers de danse.

### Lâcher prise

« Cela fait une dizaine d'années que j'interviens à Esquirol, retrace Claire Durand-Drouhin, à raison d'une semaine par mois, je rencontre des patients de six pavillons. Pour moi,



**ECHANGES.** *Vie de famille* donne corps aux joies de l'être-ensemble, au-delà de toute différence. PHOTO AUDREY CHAZELLE

ou de travail thérapeutique : j'essaie de mener un vrai travail sur le mouvement et la danse. »

*Vie de famille* illustre parfaitement cette aventure qu'est l'adaptation des uns aux autres. « Pour Françoise et Alain, explique la chorégraphe, cela n'est pas facile d'apparaître sur scène. Ils sont assez âgés, ils ont un physi-

celle de souvenirs venus de l'enfance, parfois naïfs, toujours spontanés, qui entrent en résonnance avec ceux des spectateurs. Un partage s'instaure, un dialogue surgit, la danse fait naître une tribu belle et atypique. »

**Où, quand ?** « *Vie de famille* », par la Cie Traction, le mercredi 18 février à 20 h 30 au centre culturel Jean-Gagnant

### ■ C'EST À VENIR



### FRANÇOIS MOREL

**F**acétieux, lunaire et poétique, l'ancien acteur des Deschiens, aujourd'hui chroniqueur du matin sur France-Inter, se livre seul en scène dans un très beau spectacle, plein d'humanité et de générosité. Dans « La fin du monde est pour dimanche », il imagine sa vie comme une semaine. Jeudi 28 mai, à l'opéra-théâtre.



### GRAND CORPS MALADE

Il signe son grand retour avec un nouvel album « Funambule », réalisé par le trompettiste Ibrahim Maalouf. En concert à Guéret, samedi 18 avril, espace André-Lejeune. PHOTO PHILIPPE BIGARD

Abonnez-vous pour  
**5,75€/mois**

À la Une : Soirée électorale : pour garnir leur plateau, les chaînes...

Présidentielle : Journal à cent voix

Blogs Vidéos Portfolios Podcasts Wizz

L'ACTU MÉDIAS / NET

TÉLÉVISION

RADIO

CINÉMA

SÉRIES TV

MUSIQUES

SORTIR

PROGRAMME TÉLÉ

dimanche 22 avril

1ère partie de soirée

| 2ème partie de soirée

| Maintenant

Voir tout le programme TV

Afficher le programme télé

## SORTIR

À PARIS

À MARSEILLE

Proposer un événement | Soumettre un lieu | Mes sorti

SPECTACLES - DANSE - CONTEMPORAINE

### Compagnie Traction - Chambre 10



Note de la rédaction :

**Pas vu mais attirant**

Note des internautes :

(aucune note)

La compagnie Traction a fait de ses travaux en hôpital psychiatrique et en prison le fondement de sa recherche chorégraphique. En insérant des personnes amatrices issues de tous les horizons dans ses pièces, elle insiste encore sur le périlleux rapport entre l'art et la vie qui constitue son identité. Son spectacle "Chambre 10" émane directement de ses actions en HP et se focalise sur une femme seule et nue, terriblement nue, dans ce lieu clinique. Une pièce à première vue inconfortable mais nourrie d'urgence. A découvrir au festival Indisciplines au Dansoir de Karine Saporta.

Rosita Boisseau

TAGS :

Abonnez-vous pour **5,75 € / mois**  
Abonnez-vous à Télérama et recevez en cadeau le DVD *Les Bien-aimés*.



Facebook Twitter Google+ RSS

Sur le Monde.fr :

Voyage • Conjugaison joindre • Voyage Turquie • Conjugaison avoir • Météo Strasbourg

Les sites du Groupe :

Le Monde.fr • Le Huffington Post • Courierinternational.com • Monde diplomatique • Talents.fr • La Vie • Presseurop

imaginé, de mettre en scène un homme, qui peut être un homme de spectacle, exposé aux regards des autres, des spectateurs par exemple, et que ces

Le chorégraphe assume ce rôle d'artiste engagé, qui travaille plus dans l'esthétique que dans la dénonciation que dans l'esthétique du plaisir. ■

**JEUDI 2 FÉVRIER** ■ Au centre culturel Jean-Moulin à 20 h 30

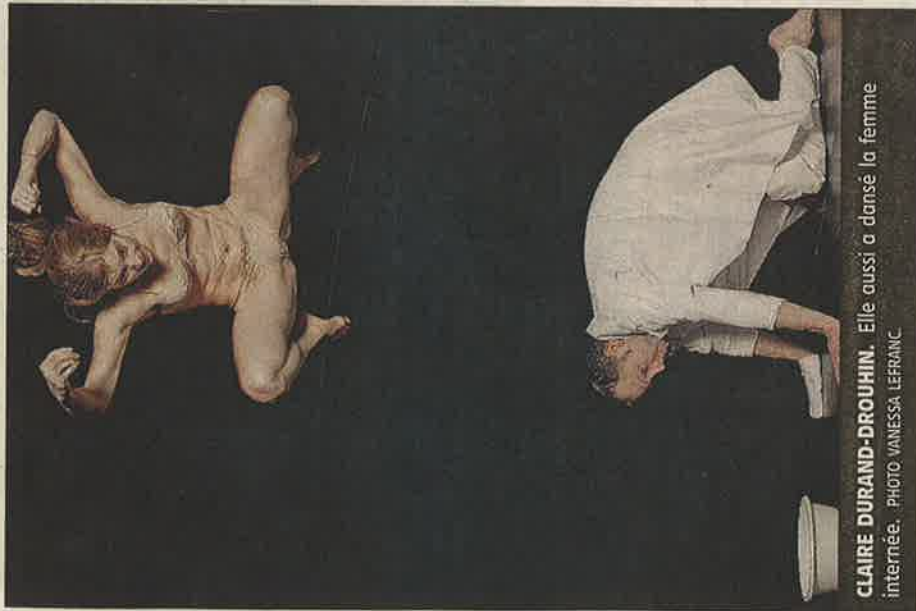
## « La danse réveille les sens et le sens »

Avec "Chambre 107", Claire Durand-Drouhin signe sa première chorégraphie, inspirée de son travail en hôpital psychiatrique.

Une femme est internée. Dans sa chambre, seuls le médecin-chef et un infirmier lui rendent visite. Des visions surgissent. Malgré l'enfermement, un voyage commence. De mouvements en élans, il emporte très loin...

Le scénario de "Chambre 107", imaginé par Claire Durand-Drouhin, est né de ses rencontres avec des patients en hôpital psychiatrique. Elle conduit en effet des ateliers de danse au centre hospitalier Esquirol.

« Ces personnes me touchent car elles sont étonnamment libres dans l'expression de leur différence, de leur singularité, confie la danseuse et chorégraphe. Toutefois, quand je travaille avec elles, c'est la danse qui compte. On cherche l'excellence. D'ailleurs en travaillant ma création, j'ai découvert que c'est moins le thème de la psychiatrie qui m'intéresse qu'un retour aux sources de l'être, une forme d'animalité. Dans un monde d'écrans, de haute technologie, on oublie tellement le corps. Le retrouver est un besoin. »



CLAIRE DURAND-DROUHIN. Elle aussi a dansé la femme internée. PHOTO VANESSA LEFRANC

Sur scène, un patient du

amis organique, s'annule à une pulsion qui se pose à se redresser, réagir, rebondir, après un choc, une épreuve, peut-être (@Virginie Meigne).

**PRATIQUE.** CCM Jean-Gagnant, vendredi 27 janvier à 20 h 30, samedi 28 janvier à 17 heures. Tarif : 17 € (réduit : 14 € et 10 €)

### Quatuor pour parole et danse

**MARDI 17 JANVIER** ■ Avec "Nuda Vita", les sœurs Caterina et Carlotta Sagna interrogent les relations possibles entre la danse et les mots. Dans cette pièce de danse-théâtre, elles réunissent quatre personnages, ils dansent et parlent. De tout, de rien. Leur langue banale semble cruelle à ceux qui l'entendent. N'est-elle pas celle de l'exclusion ? Ces propos dansés ne manquent pas des monstres. Leurs propos, touche propre aux sœurs Sagna. (@ Laurent Philippe)



**PRATIQUE.** CCM Jean-Gagnant, mardi 17 janvier à 20 h 30. Tarif 20 € (réduit 16 € et 10 €).

### Temps suspendu, hitchcockien

**MARDI 7 FÉVRIER** ■ Les "Minutes opportunes" de la chorégraphe Michèle Noiret sont ces instants suspendus, hors du temps, où tout peut survenir. Dans cet espace, quatre personnages se croisent, entre complicité et suspicieux, tendresse et rejet. Ils semblent être engagés dans une étrange intrigue dont dépend leur destin. Leur danse s'anime d'un mystère inquiétant, qui fait songer à l'univers d'Hitchcock. Parfois, leurs relations se font plus libres, plus essentielles. (@ Sergine Laloux)



**PRATIQUE.** Théâtre de l'Union, mardi 7 février à 20 h 30. Tarif 20 € (réduit 16 € et 10 €).

Muriel Mingau

**Pratique** le jeudi 2 février, CCM Jean-Moulin, 20 h 30, tarif 17 € (réduit : 14 € et 10 €)

# Quelle intégration pour le malade mental?

Dans le cadre de la semaine nationale de la santé mentale, et en amont d'un spectacle de danse autour de l'univers de la psychiatrie, l'Estive, le CHAC et l'UNAFAM (Union nationale des amis et familles de malades mentaux) organisent une rencontre-débat, ce soir à 18h30, au bar de l'Estive. « Cette semaine de la santé mentale est destinée à déstigmatiser la psychiatrie, explique le docteur Nicole Beydon, responsable du service psychiatrie au CHAC. Pour cette rencontre, nous avons choisi le thème de la représentation culturelle de la

maladie mentale. » Il sera question de l'intégration des malades dans la société, mais également d'art-thérapie. Des questions qui animent les professionnels et les familles des patients, bien souvent démunis face à l'image que la société peut renvoyer de la maladie mentale. « Lorsqu'un meurtre est commis par un malade, les médias vont s'en emparer systématiquement, stigmatisant ces personnes, dénonce le docteur Beydon. Alors que bien sûr, il y a bien plus de personnes saines qui commettent ce genre d'actes... »



Le spectacle « Chambre 10 », ce soir à l'Estive, évoque le rapport d'une patiente et de ses médecins. / Photo DR

# Des patients du CH Esquirol donnent un spectacle à la BFM

## Harmonies qui changent le regard

nelle" est un  
musique et de  
é par l'exi-  
auté. Il sera  
vingtaine de  
ntre hospita-  
la bibliothè-

blaisir et dé-  
montrer à  
gré la diffé-  
vent faire  
e monde ».   
ne Guylaine  
onsable de  
CH Esquirol,  
et des ate-  
rique et de  
és aux pa-  
re hospita-  
cle en résul-  
ersonnelle".  
usique. Sui-  
ne divertit.  
aussi beau-  
s, s'écouter,



**RÉPÉTITION.** On sent déjà une harmonie. PHOTO STÉPHANE LEFEVRE

« J'adore danser avec les autres et hors de l'hôpital », affirme Frédéric, qui a déjà vécu l'expérience. Les artistes patients sont

accompagnés avec exigence par les professionnels, qui animent leurs ateliers. Claire Durand-Drouhin, de la compagnie Traction, considère que « gros, maigre, petit, malin, agile, handicapé, vieux, jeune... la danse n'attend pas de critère ». Marc-Antoine Millon, de l'Ensemble Hope, fait travailler avec des percussions métalliques mises au point par les Frères Baschet.

Dès la répétition, la complicité entre artistes crée une harmonie. Elle fait surgir, de manière passionnante, une beauté propre à modifier l'idée qu'on s'en fait a priori. ■

Muriel Mingau

➔ **Où, quand ?** "Touche personnelle", BFM centre-ville, Limoges, 14 h, (entrée libre)